

XIII. C'est de là qu'il envoie *son Esprit* à tous ceux qui se préparent à recevoir ce don sacré, en s'unissant avec moi, sa tendre Mère, par la solitude intérieure, par la dévotion et la prière ; comme faisaient les Apôtres et les disciples rassemblés autour de moi dans le Cénacle.

XIV. C'est de là qu'on le voit sortir, pour aller visiter et consoler, quand leur *dernier jour* est venu, les âmes saintes qui, semblables à la Mère du Dieu fait homme, aspirent à quitter la terre, pour vivre désormais avec Jésus.

XV. C'est dans cette humble demeure que, paraissant inactif, il opère toutes choses, gouvernant le monde entier, dirigeant la sainte Eglise, abattant ses ennemis, et couronnant dans le Ciel les âmes qu'il donne à sa Mère, pour compagnes dans l'éternel Paradis.

Tu le vois donc, mon enfant : toute la vie naturelle de Jésus se retrouve et se reproduit de point en point dans sa vie eucharistique. Sur l'autel, il est humble, obscur, obéissant, pieux, ami des âmes : il est raillé, persécuté, flagellé, crucifié ; il est glorieux, magnifique, triomphant, invincible ; comme jadis il était dans la Judée, il est maintenant dans l'Eucharistie.

Par conséquent, dis-moi mon enfant, lequel adore le mieux la très sainte Eucharistie : ou bien celui qui regarde seulement ce Sacrement en général, sans approfondir les rapports et les circonstances, sans distinguer les détails de cet auguste Mystère ; ou bien celui qui creuse plus avant, qui considère chaque point, qui saisit avec amour les ressemblances des deux vies de Jésus, mon divin Fils ?